

IL Y A PLUS DE 3 MILLIONS D'ANNÉES... CHANGEMENT PRÉCOCE DU RÉGIME ALIMENTAIRE DES HOMININÉS POUR DES GRAMINÉES

Une nouvelle étude suggère que le régime alimentaire des premiers hominidés a divergé de celui, classique, des grands singes bien plus tôt qu'on ne le pensait.

DES GRAMINÉES ET DES PLANTES MARÉCAGEUSES

On a longtemps débattu sur le fait que les premiers ancêtres de l'homme possédaient des molaires de grande taille et des muscles masticateurs puissants permettant de broyer avec plus d'efficacité des aliments comme des noix et des graines coriaces.

Une équipe de chercheurs de l'Université d'Oxford, de l'Université de N'Djamena et du CNAR (Centre national d'appui à la recherche) au Tchad, de l'Université du Colorado à Boulder aux USA, de l'**Institut international de paléoprimatologie, paléontologie humaine : évolution et paléoenvironnements (IPHEP CNRS/Université de Poitiers)** et du Collège de France en France, a analysé les rapports isotopiques du carbone contenu dans les dents d'*Australopithecus bahrelghazali* (Michel Brunet, 1996), le premier pré-humain (environ 3.5 Ma) découvert à l'ouest de la Vallée du Rift dans la région de Koro Toro au Tchad par la Mission Paléoanthropologique Franco-Tchadienne (MPFT®).

Ils ont ainsi découvert l'indication d'un régime alimentaire riche en éléments issus d'une végétation en C₄. La biomasse des plantes en C₄ en Afrique est constituée presque entièrement de graminées et de plantes marécageuses tropicales, bien que ces plantes soient rarement consommées par les grands singes africains.

Les préhumains fossiles ont été découverts dans le désert du Djourab, actuellement hyper-aride, près de l'ancien chenal du Bahr el Ghazal qui relie les sous bassins nord et sud du lac Tchad. Mais cette région n'a pas toujours été aussi sèche et désolée. Lorsque *A. bahrelghazali* y déambulait il y a plus de 3,5 millions d'années, de grands roseaux et des joncs bordaient un immense réseau de lacs peu profonds, tandis que des plaines herbeuses d'inondation et des savanes arborées s'étendaient à perte de vue. Les sites de Koro Toro ont livré les restes fossiles d'une faune aquatique (des poissons, des loutres et un hippopotame primitif) et terrestre (de nombreux brouteurs de zones ouvertes ainsi que des girafes). Dans ce contexte, les auteurs estiment que les ressources alimentaires en C₄ les plus probables étaient constituées de rhizomes de graminées et de plantes marécageuses et de certains de leurs appareils végétatifs. Les rapports isotopiques du carbone suggèrent qu'au moins *A. bahrelghazali* consommait énormément de telles plantes disponibles localement.

UNE DIVERSIFICATION DU RÉGIME ALIMENTAIRE

Des preuves similaires ont montré que le régime alimentaire d'autres hominins africains tels que *Paranthropus boisei* (Afrique orientale) était dominé par des ressources en C₄, mais *A. bahrelghazali* d'Afrique Centrale les précède d'un bon million et demi d'années. Ces découvertes suggèrent que le régime alimentaire des préhumains anciens, au moins en Afrique Centrale, a fondamentalement changé et ceci, relativement tôt, de manière à exploiter les ressources locales de nouveaux environnements. Les auteurs indiquent enfin que cette diversification du régime alimentaire leur a permis d'occuper et d'exploiter de nouveaux habitats.

Article publié le 12 novembre 2012 publié dans le PNAS (Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America) : "Isotopic evidence for an early shift to C₄ resources by Pliocene hominins in Chad," par Julia Lee-Thorp, Andossa Likius, Taïssou Hassane Mackaye, Patrick Vignaud, Matt Sponheimer et Michel Brunet.

Contact presse

Patrick Vignaud

Directeur de l'IPHEP (Institut de Paléoprimatologie, Paléontologie Humaine : Evolution et Paléoenvironnements), CNRS-Université de Poitiers
Tél. : 05 49 45 39 86
Mél : patrick.vignaud@univ-poitiers.fr

Michel Brunet

Chaire de Paléontologie humaine, Collège de France, Paris & IPHEP, CNRS-Université de Poitiers
Tél. : 01 44 27 10 39 (Collège)
05 49 45 37 53 (IPHEP)
06 89 86 65 97
Mél : michel.brunet@college-de-france.fr

Direction de la communication

Marion Sabourin
15, rue de l'Hôtel Dieu, 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 45 36 75 / 06 42 87 44 40
Mél. : communication@univ-poitiers.fr

Service communication CNRS

Délégation Centre Poitou-Charentes
Florence ROYER
3^E avenue de la recherche scientifique
45071 ORLEANS Cedex 2
Tél. : 02 38 25 79 86
Mél. : Florence.Royer@dr8.cnrs.fr